DIOCESE DE PARIS
PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - E U G È N E
SAINTE - C É C I L E
4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS
01 48 24 70 25
secretariat@saint-eugene.net



DIMANCHE 25 DECEMBRE 2016 MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DE SAINT JEAN XXIII (FORME EXTRAORDINAIRE)

MESSE DU JOUR DE NOEL

STATION A SAINTE-MARIE-MAJEURE

Introït

VIIEME TON - ISAÏE 9, 6 - PSAUME 79, 1

PVER * natus est nobis, et filius datus est nobis: cujus impérium super húmerum ejus: et vocábitur nomen ejus, magni consílii Angelus. – Ps. Cantáte Dómino cánticum novum, * quia mirabília fecit. –

V. Glória Patri.

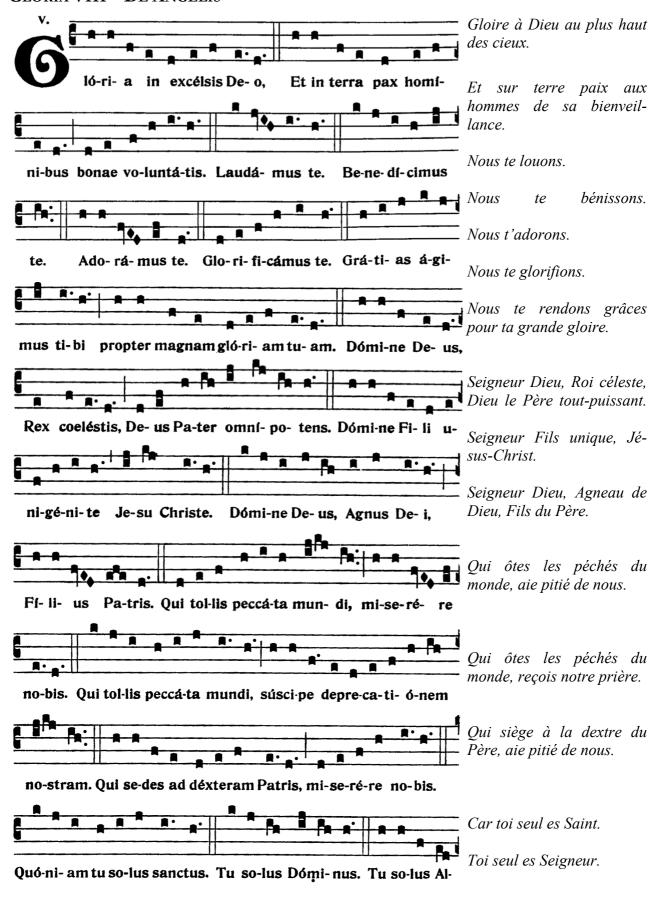
Un enfant nous est né, et un fils nous a été donné; il portera sur son épaule l'insigne de l'empire, et il sera appelé par son nom: l'Envoyé du grand conseil. – Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des merveilles. – $\tilde{\mathbb{Y}}$. Gloire au Père.

KYRIE VIII – DE ANGELIS



DEUXIEME QUETE: POUR LES BESOINS MATERIELS ET L'APOSTOLAT DE LA PAROISSE

GLORIA VIII - DE ANGELIS





Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ.

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

COLLECTE

- R. Et cum spíritu tuo

Orémus. – CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus: ut nos Unigéniti tui nova per carnem Natívitas líberet; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. – Accorde, nous te le demandons, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de ton Fils unique en la chair nous rende libres, nous qu'une antique servitude tient sous le joug du péché. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

R. Amen.

LECTIO EPISTOLÆ BEATI PAULI APOSTOLI AD HEBRAEOS

1, 1-12

Multifáriam, multísque modis olim Deus loquens pátribus in Prophétis: novíssime diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constítuit herédem universórum, per quem fecit et sæcula: qui cum sit splendor glóriæ, et figúra substántia eius, portánsque ómnia verbo virtútis suæ, purgatiónem peccatórum fáciens, sedet ad déxteram majestátis in excélsis: tanto mélior Angelis efféctus, quanto differéntius præ illis nomen hereditávit.

Cui enim dixit aliquándo Angelórum: Fílius meus es tu, ego hódie génui te? Et rursum: Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in fílium? Et cum íterum introdúcit Primogénitum in orbem terræ, dicit: Et adórent eum omnes Angeli Dei.

Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spíritus, et minístros suos flammam ignis.

Ad Fílium autem: Thronus tuus, Deus, in saeculum sæculi: virga æquitátis, virga regni tui. Dilexísti justítiam et odísti iniquitátem: proptérea unxit te Deus, Deus

Dieu qui jadis, tant de fois et de tant de manières, avait parlé à nos pères par les prophètes, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a fait l'univers. Rayonnement de sa gloire et empreinte de sa substance, portant l'univers par sa parole de puissance, ce Fils, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté, au plus haut des cieux, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité un nom plus excellent que le leur. Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils; aujourd'hui, je t'ai engendré. Et encore: Je serai pour lui un père, et lui, sera pour moi un fils. Et encore, lorsqu'il introduit le Premier-né dans le monde, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent! Pour les anges, il dit : Ses anges, il les fait souffles de vent, ses serviteurs, flammes de feu. Mais pour le Fils: Ton trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles. Le sceptre de la droiture est le sceptre de ton règne ; tu as aimé la justice et haï l'impiété; c'est pourquoi, ô Dieu, ton

tuus, óleo exsultatiónis præ particípibus tuis.

Et: Tu in princípio, Dómine, terram fundásti : et ópera mánuum tuárum sunt coeli. Ipsi períbunt, tu autem permanébis; et omnes ut vestiméntum veteráscent : et velut amíctum mutábis eos, et mutabúntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

GRADUEL

Vidérunt omnes * fines terræ salutáre Dei nostri: jubiláte Deo, omnis terra. -V. Notum fecit Dóminus salutáre suum: ante conspéctum géntium revelávit * justitiam suam.

ALLELUIA IIND TON

illúxit nobis: veníte, gentes, et adoráte Dóminum: quia hódie descéndit lux magna * super terram.

SEQUENCE DE NOËL

Votis Pater annuit – V^{ème} ton - prose du propre de Paris – selon la tradition, l'orgue chante les versets impairs – traduction du XVIIIème siècle

Votis Pater annuit: Justum pluunt sidera: Salvatorem genuit Intacta puerpera: Homo Deus nascitur

Superum concentibus Panditur mysterium: Nos mixti pastoribus Cingamus præsepium In quo Christus ponitur.

Tu lumen de lumine Ante solem funderis: Tu numen de Numine Ab æterno gigneris, Patri par progenies.

Tantus es! et superis, Quæ te premit caritas, Sedibus delaberis: Ut surgat infirmitas Infirmus humi jaces.

Dieu t'a donné l'onction avec l'huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. Et encore: C'est toi, Seigneur, qui au commencement fondas la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Eux, ils périront; toi, tu demeures; tous, comme un vêtement, ils s'useront; comme un manteau tu les changeras, et ils seront changés; mais toi, tu es le même, et tes années ne finiront pas.

V^{EME} **TON - PSAUME 97, 3 & 2**

Tous les confins de la terre verront le salut de Notre Dieu: jubile pour Dieu, toute la terre. $-\tilde{\mathcal{V}}$. Le Seigneur a fait connaître son salut; à la face des nations, il a révélé sa justice.

Alléluia, alléluia. − ♥. *Un jour sanctifié nous*

a illuminé: venez, nations, et adorez le Sei-

gneur, car aujourd'hui est descendue une

grande lumière sur la terre.

Le Père a exaucé nos vœux ; le Juste, comme une pluie salutaire, descend du haut des cieux ; une Vierge, devenue mère, a mis au monde le Sauveur ; l'Homme-Dieu naît parmi nous.

Les concerts des Anges découvrent ce mystère ineffable : Allons avec les bergers environner la crèche où le Christ est couché.

Divin Jésus. lumière de la lumière, vous êtes produit avant le soleil; Dieu de Dieu, vous êtes engendré de toute éternité, Fils égal en tout à votre Père.

Grand par essence, votre immense charité vous presse à descendre du ciel : afin de relever notre faiblesse, vous devenez faible, & vous vous couchez par terre.

Quæ nocens debueram Innocens exequeris: Tu legi quam spreveram, Legifer subjiceris: Sic doces justitiam!

Cœlum cui regia, Stabulum non respuis; Qui donas imperia, Servi formam induis: Sic teris superbiam.

Nobis ultro similem Te præbes in omnibus: Debilibus debilem, Mortalem mortalibus: His trahis nos vinculis!

Cum ægris confunderis, Morbi labem nesciens; Pro peccato pateris Peccatum non faciens: Hoc uno dissimilis

Summe Pater, Filium Qui mittis ad hominem, Gratiæ principium, Salutis originem, Da Jesum cognoscere.

Cujus igne cœlitus Caritas accenditur, Ades, alme Spiritus: Qui pro nobis nascitur, Da Jesum diligere. Amen. Alleluia. Innocent, vous payez la peine de mes crimes ; législateur, vous vous assujétissez à la loi que j'ai méprisée : c'est ainsi que vous enseignez la justice.

Le ciel est votre palais, & vous ne refusez pas une étable ; vous donnez les empires, & vous prenez la forme d'esclave : c'est ainsi que vous confondez l'orgueil.

Vous vous rendez en tout semblable à nous ; faible avec les faibles, mortel avec les mortels : c'est par ces liens que vous nous attirez à vous.

Exempt de la contagion commune, vous ne laissez pas de vous confondre avec ceux qui en sont infectés : incapable de péché, vous souffrez pour le péché; c'est la seule différence qu'il y a entre vous et nous.

Père souverain, qui envoyez votre Fils aux hommes, faites-nous connaître Jésus, comme l'auteur de la grâce, comme le principe & la source du salut.

Esprit Saint, qui allumez la charité par le feu céleste dont vous brûlez, venez, & faites-nous aimer Jésus qui naît pour nous. Ainsi soit-il.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM

1, 1-14

In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nihil, quod factum est: in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum: et lux in tenebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine.

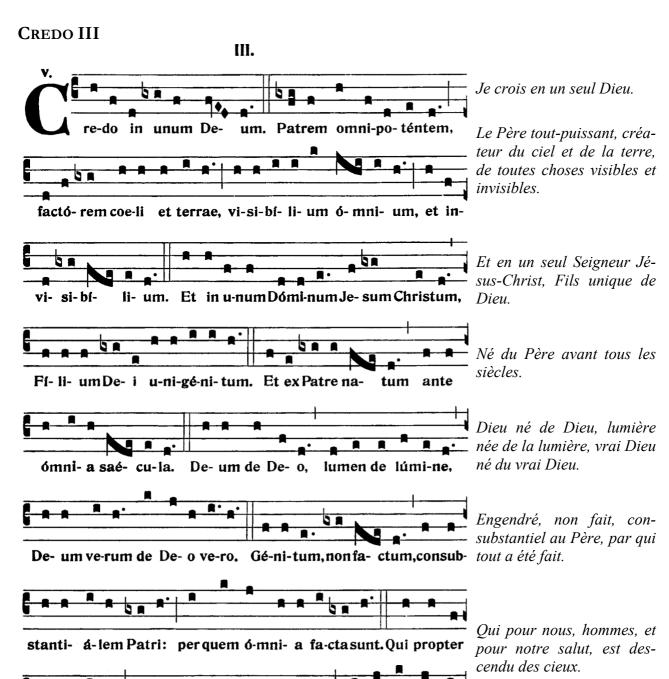
Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit,

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Tout fut fait par lui, et sans lui rien ne fut fait, de ce qui a été fait. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas saisie.

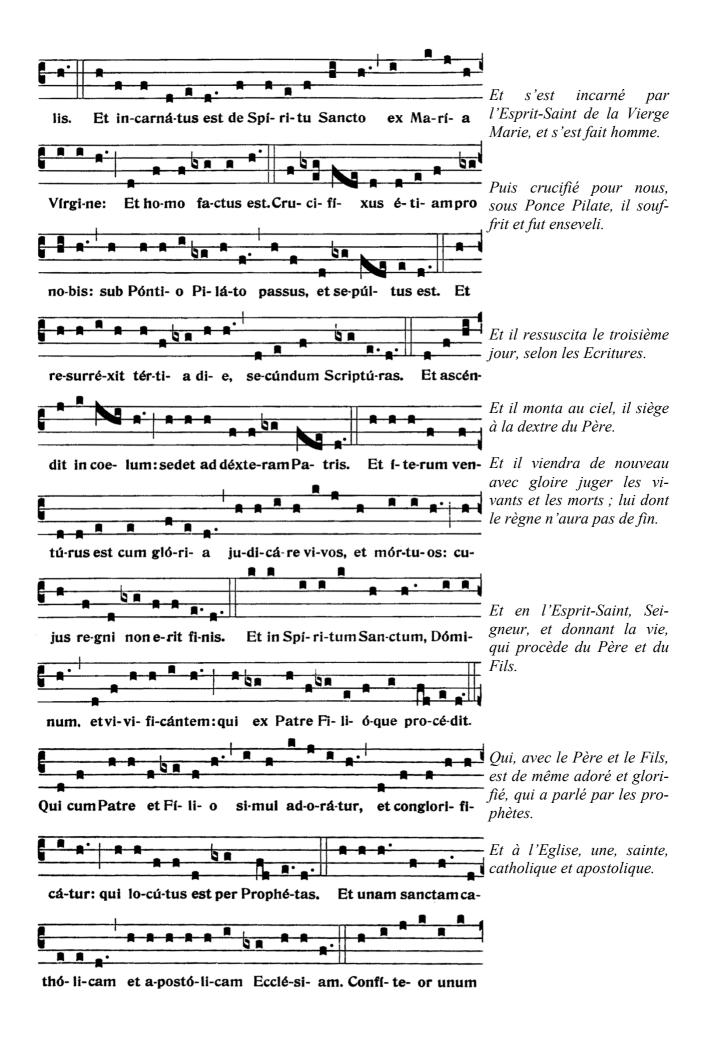
Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint pour le témoignage, pour témoigner de la lumière, afin que tous croient par lui. Lui n'était pas la lumière, mais il avait à témoigner de la lumière.

C'était la vraie lumière, celle qui éclaire tout homme, venant dans ce monde. Il était dans le monde, et le monde fut fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem filios Dei fieri, his, qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. (Hic genuflectitur). ET VERBUM CARO FACTUM EST, ET HABITAVIT IN NOBIS : et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis.

siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom, eux qui ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir charnel, ni d'un vouloir d'homme, mais qui sont nés de Dieu. (Ici on fléchit le genou). Et le Verbe s'est FAIT CHAIR, ET IL A DEMEURE PARMI NOUS, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.



nos hómi-nes, et propter nostram sa- lú-tem descéndit de coe-





OFFERTOIRE

- R. Et cum Spíritu tuo. Orémus.

Répons du Propre

 IV^{eme} ton - Psaume 88, 12 & 15

Tui sunt * cæli, et tua est terra: orbem terrárum, et plenitúdinem ejus tu fundásti: justítia et judícium præparátio sedis tuæ.

A toi sont les cieux, et à toi est la terre : tu as fondé l'orbe de la terre, et sa plénitude ; la justice et l'équité sont l'appui de ton trône.

Adeste fideles - cantique du XVIIIème siècle, harmonisation de Nicolas Vardon

- Adéste, fidéles, læti, triumphántes : Veníte, veníte in Bethlehem, Natum vidéte Regem angelórum. Venite adorémus (ter) Dóminum.
- En, grege relícto, húmiles ad cunas, Vocáti pastóres appróperant;
 Et nos ovánti gradu festinémus: Venite adorémus (ter) Dóminum.
- Aetérni Paréntis, splendórem ætérnum Velátum sub carne vidébimus;
 Deum infántem, pannis involútum. Venite adoremus (ter) Dominum.

Accourez, fidèles, joyeux, triomphants : Venez, venez à Bethléem : Voyez le nouveau-né, c'est le Roi des Anges, Venez, adorons le Seigneur.

Laissant là leurs troupeaux, d'humbles pasteurs, A l'appel, accourent au berceau. Et nous aussi, d'un pas joyeux, hâtons-nous : Venez, adorons le Seigneur.

Celui qui est la splendeur du Père éternel Nous le voyons voilé sous la chair : Dieu petit enfant, enveloppé de langes. Venez, adorons le Seigneur.

SECRETE

Obláta, Dómine, múnera, nova Unigéniti tui Nativitáte sanctífica: nosque a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus,...

Sanctifie, Seigneur, les dons qui te sont offerts, par la nouvelle naissance de ton Fils unique, et purifie-nous des souillures de nos péchés. Par Notre même Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu...



Preface de Noël

- R. Amen.
- R. Et cum Spíritu tuo.
- R. Habémus ad Dóminum.
- Ö. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
- R. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus:

Quia per incarnáti Verbi mystérium, nova mentis nostræ óculis lux tuæ claritátis infúlsit: ut dum visibíliter Deum cognóscimus, per hunc in invisibílium amórem rapiámur.

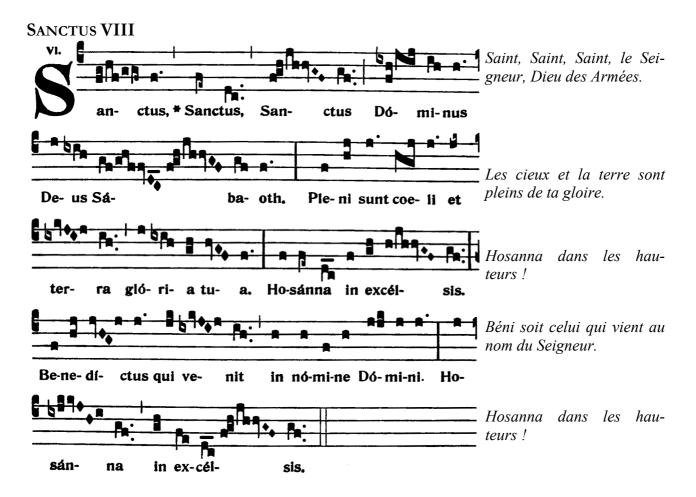
Et ídeo cum Ángelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes:

- ₩. ... pour tous les siècles des siècles.
- R. Amen.
- $\tilde{\mathcal{V}}$. Le Seigneur soit avec vous.
- R. Et avec ton esprit.
- Ŋ. Élevons nos cœurs.
- R. Nous les avons vers le Seigneur.
- V. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
- R. Cela est digne et juste.

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Car, par le mystère du Verbe incarné, une lumière nouvelle de ta clarté a resplendi aux yeux de notre esprit : de sorte que connaissant désormais Dieu d'une manière visible, par lui nous soyons ravis pour l'amour des choses invisibles.

Et c'est pourquoi, avec les Anges & les Archanges, avec les Trônes & les Dominations, & avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, en disant sans fin :



APRES LA CONSECRATION

O salutaris sur le vieux noël « A la venue de Noël » – Henri de Villiers

O Salutáris Hóstia,

Quæ cœli pandis óstium:

Bella premunt hostília;

Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hostia,

Spes única fidélium:

In te confidit Fráncia;

Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino

Sit sempitérna glória:

Qui vitam sine término

Nobis donet in pátria. Amen.

Ô victime salutaire,

Qui nous ouvre la porte du ciel,

L'ennemi nous livre combat,

Donne-nous puissance, force et secours.

Ô vraiment digne Hostie

Unique espoir des fidèles,

En toi se confie la France,

Donne-lui la paix, conserve le lys.

Au Seigneur un et trine

Soit la gloire sempiternelle ;

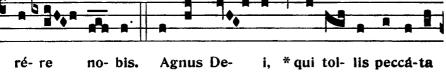
Qu'il nous donne dans la patrie

La vie qui n'a pas de terme. Amen.

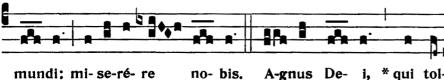
AGNUS DEI VIII



Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.



Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.



Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : A-gnus De- i, * qui tol- donne-nous la paix.



COMMUNION

Puer natus in Bethlehem – rythme du XIIIème & XIVème siècles



Christum na-tum ado-rémus, Cum novo cánti-co.

L'enfant est né à Bethléem, alléluia D'où se réjouit Jérusalem, alléluia, alléluia.

R. Dans la jubilation de nos cœurs, adorons le Christ-né, avec un cantique nouveau.

Hic jacet in præsépio, alleluia, Qui regnat sine término, alleluia, alleluia.

Et Angelus pastóribus, alleluia, Revélat quod sit Dóminus, alleluia, alleluia.

Sine serpéntis vúlnere, alleluia, De nostro venit sánguine, alleluia, alleluia.

In carne nobis símilis, alleluia, Peccáto sed dissímilis, alleluia, alleluia.

Ut redet et nos hómines, alleluia, Deo et sibi símiles, alleluia, alleluia.

In hoc natáli gáudio : alleluia, **BENEDICAMVS DOMINO**, alleluia, alleluia.

Laudétur sancta Trinitas, alleluia, **DEO** dicámus **GRATIAS**, alleluia, alleluia.

Il git en cette crèche, alléluia, Celui qui règne sans fin, alléluia, alléluia.

Et l'Ange aux pasteurs, alléluia, Révèle que c'est le Seigneur, alléluia, alléluia.

Sans la blessure du serpent, alléluia, Il vient de notre sang, alléluia, alléluia.

Semblable à nous en la chair, alléluia, Mais dissemblable quant au péché, alléluia, alléluia.

Afin de nous rendre, nous les hommes, alléluia, Semblables à Dieu & à lui, alléluia, alléluia.

En cette joie de la naissance, alléluia, Bénissons le Seigneur, alléluia, alléluia.

Que la Sainte Trinité soit louée, alléluia, A Dieu rendons grâces, alléluia, alléluia.

Prière pour la France, sur le VIème ton royal – harmonisation traditionnelle de Notre-Dame de Paris

Domine, salvam fac Galliam: * Et exaudi nos in die qua invocaverimus te. Seigneur, sauve la France, Et exauce-nous au jour où nous t'invoquerons.

Antienne du Propre

Vidérunt omnes * fines terræ salutáre Dei nostri.

 I^{ER} TON - PSAUME 97, 3

Tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu.

POSTCOMMUNION

- R. Et cum spíritu tuo.

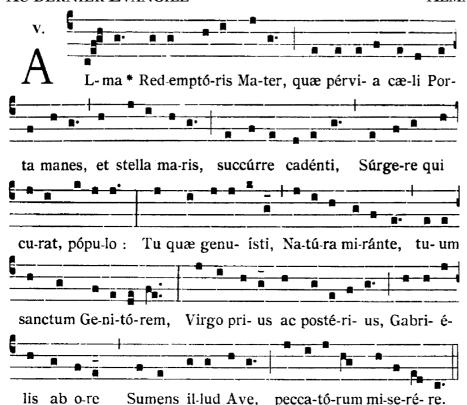
Orémus. – Præsta, quæsumus, omnípotens Deus: ut natus hódie Salvátor mundi, sicut divínæ nobis generatiónis est auctor; ita et immortalitátis sit ipse largítor. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Prions. – Accorde, nous te le demandons, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, né aujourd'hui comme auteur de notre régénération divine, nous accorde ainsi l'immortalité. Lui qui vit & règne avec toi en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

R. Amen

ITE MISSA EST VIII & BENEDICTION



Allez, vous êtes envoyés. Rendons grâces à Dieu.



Sainte Mère du Rédempteur, Porte du ciel toujours ouverte. Étoile de la mer, secoure ce peuple qui tombe, mais cherche à se relever. À l'étonnement de la nature entière, tu as mis au monde le Dieu saint; ô toi, toujours vierge, avant comme après l'enfantement, accueille cet Ave dont Gabriel te saluait, et prends en pitié les pécheurs.

PROCESSION DE SORTIE

Il est né le divin enfant - noël du XIXème siècle, sur une sonnerie du XVIIIème siècle – harmonisation de Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris

- Il est né le divin enfant!
 Jouez, hautbois, résonnez, musettes!
 Il est né le divin enfant,
 Chantons tous son avènement.
- Ah qu'il est doux, qu'il est charmant, Ah que ses grâces sont parfaites, Ah qu'il est doux, qu'il est charmant, Qu'il est doux ce divin enfant.
- Depuis plus de quatre mille ans Nous le promettaient les prophètes, Depuis plus de quatre mille ans, Nous attendions cet heureux temps.
- 3. Une étable est son logement, Un peu de paille sa couchette, Une étable est son logement, Pour un Dieu quel abaissement!

w H cs

Schola Sainte Cécile Direction : Nicolas Vardon à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety

VEPRES & SALUT DU TRES-SAINT SACREMENT A 17H45

HORRESHIE OF THE OF THE